

Zeitschrift: Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde = Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde

Band: 85 (1995)

Artikel: Connaissez-vous la spéléologie?

Autor: Schüle, Rose-Claire

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1004014>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Connaissez-vous la spéléologie?

Une magnifique occasion de vous informer sur la spéléologie vous est offerte en Valais. Dans la plaine du Rhône, à Chamosson, à mi-chemin entre Sion et Martigny, s'est installé en 1994 le seul musée suisse de cette jeune science (elle ne date que de 1920). L'emblème de ce musée des cavernes, une chauve-souris, balise à partir de l'autoroute ou de la gare de Chamosson le parcours conduisant au grand bâtiment qui abrite le Centre et Musée de spéléologie. Le spéléologue professionnel Daniel Masotti, qui a créé avec sa femme et quelques amis ce musée, est un passionné des cavernes. Pour communiquer à d'autres sa passion, il a réalisé une ouverture sur ce monde des ténèbres et vers la science qui les explore.

La première partie du Musée est consacrée aux cavernes proprement dites, leur faune et leur flore et aux traces des premiers humains qui y trouvèrent abri. On y accède par des couloirs habillés de nombreuses photographies de la collection de Georges Amoudruz, qui a fondé en 1925 le «Club des boueux» à Genève. Ces reproductions, qui datent de 1925 à 1935, de cette période épique des premiers explorateurs audacieux qui s'aventuraient dans l'ombre souterraine, vous conditionnent en néo-spéléologue... Dans la première salle, de nombreux objets en vitrines documentent un lointain passé qui n'a peut-être pas encore révélé tous ses secrets. Une didactique subtile commente les objets exposés et les relevés photographiques de cavernes, tout comme la faune, la flore et les traces de la préhistoire. De l'équipement rudimentaire des premiers explorateurs de l'ombre qui nous permet de mesurer l'audace de ces pionniers de la science, au camp de base sophistiqué des spéléologues actuels, Masotti montre toute l'évolution que l'équipement des chercheurs a subi jusqu'à nos jours. Les vêtements, hamacs, outils et tout le matériel nécessaire aux chercheurs sont authentiques et grâce à une mise en scène fort bien étudiée et réalisée, l'on se croit transposé dans une réelle exploration. Le matériel de sauvetage sophistiqué devenu indispensable, et d'ailleurs toujours utilisé, ainsi que le léger cercueil moderne qui permet de ramener à la lumière les victimes de crues subites ou d'éboulements, fait frissonner et rappelle que les cavernes ne doivent être explorées que dûment accompagné par des spéléologues avertis.

Dans une dernière salle, un superbe diaporama à maquette mobile permet de visualiser le monde des cavernes et les explications en trois langues, français, allemand et anglais, en assurent une parfaite compréhension.

Pourquoi, me direz-vous, à part une certaine curiosité intellectuelle à satisfaire, parler ici de ce Musée? Il ne laissera aucun visiteur indifférent mais peut-être que l'ethnologue restera un peu sur sa faim. En effet, il n'y a pas trace des croyances, des traditions et des superstitions qui se sont tissées autour des cavernes de notre pays. Le Valais est riche en cavernes, ne citons que la Grotte du Poteux et le Lac souterrain de Saint-Léonard qui sont parmi les plus prestigieuses, mais le musée ne se confine pas au Valais. Ne serait-ce pas à nous de fournir aux scientifiques spéléologues les récits et les légendes qui

se rattachent aux grottes? Daniel Masotti serait heureux d'ajouter à son musée une nouvelle facette peuplée de récits de fées, de lutins et de monstres des cavernes... Sans aucun doute, celui qui a si bien su mettre en valeur la réalité saura trouver la muséologie de l'imaginaire. Allez voir le Musée et amenez votre savoir, vous serez les bienvenus!

RCS